

HOMELIE DE L'ASCENSION (Année C)

Act.1,1-11 / Ps.46 / He.9,24-28 ;10,19-23 / Lc.24,46-53

Frères et sœurs,

nous fêtons aujourd'hui l'ascension au ciel de notre Seigneur Jésus Christ. Saint Luc en donne deux versions différentes mais qui se complètent heureusement. Dans la première, telle que la rapporte son Evangile, Jésus quitte ses disciples le soir du jour de Pâques, sur le mont des Oliviers, après avoir eu avec eux un dernier entretien au cours duquel il leur promet le don de l'Esprit Saint. Dans la seconde version que contient le livre des Actes des apôtres, Luc rapporte que l'ascension a lieu à Jérusalem, quarante jours après Pâques, au terme d'un repas pris avec les disciples. Là-encore, Jésus promet à ses apôtres la venue de l'Esprit Saint qui fera d'eux ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

Ces deux versions différentes confirment paradoxalement la réalité des faits rapportés. En effet, Luc ne montre pas un grand souci de faire se rejoindre ses deux récits. La chronologie des faits et leur localisation géographique ne lui importent pas beaucoup. Par contre, les faits massifs de la promesse de l'Esprit Saint aux Apôtres, de leur envoi en mission jusqu'aux extrémités de la terre, et de l'ascension au ciel de Jésus constituent le cœur et le sujet de son propos.

Marc, quant à lui, relate aussi l'Ascension en la situant le jour de Pâques, à Jérusalem, lors d'un repas (16,19). Quant à Matthieu et Jean, qui étaient présents, ils n'en parlent pas directement. Jean y fait cependant allusion lors de l'entretien de Jésus avec Nicodème (3,13) et lors de son discours dans la synagogue de Capharnaüm (6,62). De même, il rapporte que Jésus ressuscité charge Marie de Magdala d'annoncer aux disciples qu'il monte vers son Père (Jn.20, 17).

Ces récits de l'ascension au ciel de Jésus ont pour but de signifier que le temps de ses entretiens avec ses Apôtres est terminé. Désormais, Jésus est présent auprès de nous d'une manière différente et invisible. Par son ascension, il a fait entrer au ciel notre humanité. Il a inauguré une voie nouvelle qui est ouverte à tous ses disciples au terme de leur vie terrestre. C'est ce que nous enseigne la lettre aux Hébreux que nous venons d'entendre.

Frères et sœurs, méditons cet événement spirituel en nous laissant éclairer par l'Esprit divin que nous avons reçu dans la foi lors de notre baptême et de notre confirmation. Grâce au texte biblique, communions à l'expérience historique et spirituelle des premiers disciples. Avec eux, regardons le ciel où s'est élevé Jésus et écoutons les anges nous avertir que Jésus reviendra de la même façon qu'il est parti pour nous introduire auprès de Dieu. Notre espérance chrétienne est bien avant tout une espérance du ciel.

Cette espérance est promise à tous ceux qui mettront leur foi en Jésus. C'est pourquoi nous devons annoncer l'Evangile à tous les hommes et les appeler à la conversion. Le temps et la raison d'être de l'Eglise sont avant tout ceux de la mission. Celle-ci est urgente car le temps qui passe nous rapproche inexorablement du retour en gloire du Seigneur. Nous n'en connaissons ni le jour ni l'heure. Il peut survenir à tout moment depuis l'Ascension de Jésus au ciel et coïncidera avec la fin du monde.

Nous attendons cette venue du Seigneur avec une grande impatience. Elle signifiera, en effet, pour nous la réalisation de tout ce que nous attendons et espérons dans la foi. Le temps de la souffrance et de la mort sera remplacé par celui d'un bonheur sans ombre et sans fin. C'est pourquoi aussi notre espérance nous conduit à regarder les événements de ce monde sans crainte car nous savons que le Mal est désormais vaincu et que ses manifestations terrestres ne sont que les derniers soubresauts d'une bête à l'agonie.

Prions donc, frères et sœurs, pour tous les hommes afin que la lumière de Pâques et de l'Ascension les atteigne où qu'ils soient, et qu'ils puissent ainsi parcourir dignement tout le chemin qui les conduit vers Dieu !

Amen.

Abbé Henri